



Composer un récit sonore, polyphonique et interactif : du collectage au montage de *VIIA*

Christiane Dampne, documentariste sonore, journaliste

Préambule

VIIA – Voyage Intime au cœur de l'itinérance Artistique – une Installation sonore, mobile & immersive pour 1 à 2 auditeurs dans l'espace public.

Son contenu ?

Un patrimoine humain précieux sur l'itinérance artistique. *VIIA* offre 120 micro-récits (de 2' à 7') d'artistes de théâtre itinérant et de cirque contemporain : des paroles vivantes & sensibles, fortes & fragiles, engagées & libres. Assis confortablement, vous composez votre voyage sonore, au gré de vos envies, en effleurant des mots évoquant l'itinérance artistique sur une tablette tactile.

VIIA s'inscrit dans une approche anthropologique.

Sa forme ?

Une cabine bicolore sur roues. Moins austère qu'une cabine téléphonique, sa parenté constitue un point d'accroche familier et sa plastique attise la curiosité.

Sa raison d'être ?

Un déplacement du regard. Faire bouger les lignes de représentation de notre société sédentaire sur le mode de vie nomade et l'engagement artistique dans l'espace public.

Sa tournée ?

La Première eut lieu cet été au festival de théâtre itinérant "Villeneuve-en-Scène" à Villeneuve-lès-Avignon. *VIIA* séjourna ensuite à "Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon". 2 festivals en cohérence au regard de son contenu documentaire qui rassemble les 2 familles. *VIIA* récolta d'excellents retours, tant des professionnels que du public durant ces 12 jours de présence.

Elle est accueillie aujourd'hui pendant 1 semaine à l'université Paul-Valéry dans le cadre de cette Journée d'études et nous vous remercions.

Début février, elle sera au Village Chapiteaux de la Biennale Internationale des Arts du Cirque à Marseille. Sa tournée est en cours...

Cette présentation s'articule autour de 7 axes :

1. Genèse du projet et enjeux sociopolitiques
2. Choix artistiques et politiques
3. Collectage
4. Ecriture sonore & œuvre documentaire
5. Œuvre plastique & espace scénographique
6. Une expérience sensible à vivre
7. Les 7 lignes de force de *VIIA*, en guise de conclusion...

1. Genèse du projet et enjeux sociopolitiques

Motivations personnelles

Documentariste sonore, je suis aussi journaliste culturelle et côtoie des artistes qui ont fait un choix de vie et d'habitat différent : pas d'hôtel le soir après leur spectacle en tournée (pratique largement répandue dans le milieu artistique), mais vie dans leur petit campement constitué de caravanes, roulottes, ou bus aménagés. Donc à vue de tous dans l'espace public.

Ayant soif de comprendre leur engagement de vie sur les voies de l'itinérance, leurs difficultés et leurs joies, j'ai commencé à les enregistrer, sans trop savoir au départ ce que j'allais faire de ces entretiens, mais avec l'envie de les partager.

A mes yeux, il est très important aujourd'hui – en ces temps de replis identitaires – d'interroger d'autres choix de vie et d'habitat et de porter cette interrogation sur la place publique.

Les enjeux sociopolitiques

♦ Questionner nos représentations sédentaires

Notre culture sédentaire **stigmatise le choix de vie du nomadisme** et se crispe sur « les gens du voyage » toujours perçus comme des « voleurs de poules ». Mais je n'ai pas inclus les tsiganes dans mon champ d'exploration car cela ouvre vers d'autres problématiques. Les artistes nomades sont de culture sédentaire. Ils me l'ont tous dit. Ils sont notre **porte d'entrée** pour remettre en cause les stéréotypes négatifs sur un mode de vie et d'habitat, de **manière non frontale**. En d'autres termes, *VIIA* œuvre pour favoriser « **le vivre ensemble** » qui nous fait si cruellement défaut.

♦ Questionner les représentations sur le cirque

Pour les personnes "éloignées de la culture", le cirque s'adresse aux enfants. Elles restent figées sur l'image d'un cirque traditionnel avec des animaux et méconnaissent le cirque contemporain.

♦ Questionner les représentations sur les artistes

Par méconnaissance aussi, de nombreux à priori circulent sur les circassiens et les comédiens. Porter leur parole dans l'espace public permet de **partager** le fruit de ma récolte, la richesse de leurs témoignages qui pourra peut-être modifier ces a priori. A titre *d'exemple*, plusieurs personnes m'ont dit en sortant de la cabine : « Je ne savais pas que les artistes travaillaient autant ! ».

♦ Questionner notre société d'abondance

Vivre dans "une maison sur roues" implique de partir léger en gardant l'essentiel. Une philosophie du peu.

2. Choix artistiques et politiques

Le choix du son : offrir un hors-champ

Dans cette installation, pas de vidéo, ni de photographies des artistes et de leurs lieux de vie. Exclusivement du Son : des voix et des ambiances.

Mon credo ? (Faire) voir avec les oreilles ce qui est invisible à l'œil.

Passionnée par le son et par le grain des voix, ma démarche artistique s'inscrit dans une approche anthropologique contemporaine.

Ce projet donne à entendre la parole vivante d'artistes qui se racontent et expriment leur point de vue. Et il m'importe de donner à entendre différents points de vue.

L'absence d'images permet une attention à la narration et au cheminement de la pensée sans être parasité par la couleur de la chemise de l'artiste ; une écoute sensible ; une plongée dans la chair des mots et les émotions transmises par la voix ; la floraison de l'imaginaire (sur les

descriptions de roulottes et de paysages...). Ce hors-champ permet une porte d'entrée vers les espaces interstitiels du sensible. **Une parole tactile**. Un élargissement de notre champ perceptif : « *L'avantage de la radio sur le cinéma, c'est qu'à la radio l'écran est plus large* », confiait Orson Welles.

Le choix du dispositif : la conception d'une cabine mobile

Dès lors, se posait la question d'imaginer un abri pour faire entendre ces paroles engagées et fragiles. Je ne voulais pas une caravane ou une roulotte car cela collait trop littéralement au sujet. J'ai pensé au départ à des arrêts de bus avec un dispositif sonore que l'on planterait à chaque fois... Marie Molliens de la Cie Rasposo me disait : "*On est chez nous et en même temps pas chez nous*". J'ai donc réfléchi à un **abri métaphorique** rendant compte d'un "**espace entre-deux**". Cela a cheminé doucement vers l'idée d'un abri transparent, étanche aux intempéries et au son urbain : une cabine téléphonique. Oui ! Mais sur roulettes, pour représenter l'idée de **mobilité**.

J'ai rencontré Blux, scénographe et membre fondateur du collectif *Les Passagers* [Grenoble]. Il a trouvé le projet stimulant et s'est engagé à mes côtés pour la conception et le suivi de la réalisation de la cabine.

Je développerai plus loin l'œuvre plastique, issue de notre collaboration.

Ajouter encore ici 3 éléments :

- Je souhaitais une écoute **gratuite** pour rencontrer tous les publics ;
- une écoute **sans inscription** préalable plusieurs jours avant, contrairement à de nombreuses installations en festival ;
- **l'accueil** des passants par des "Facilitateurs" qui invitent à une halte sonore et renseignent de la démarche aux curieux.

Une cabine tout terrain conçue pour l'espace public

Notre credo ? Une "Cabine tout terrain".

VIIA a été créée pour toucher différents publics au cœur de l'espace public : une place, une cour de lycée, un campus, un marché, un festival, le parvis d'un musée, un lieu improbable...

Choisir l'espace public est une réponse militante et politique pour toucher des publics pluriels et "plus éloignés de la culture".

Les micro-récits proviennent d'artistes qui sont engagés dans le courant "utopique" de la **démocratisation culturelle** grâce à leur structure mobile (camion théâtre, palc, chapiteau, yourte...). Et il nous tient à cœur de nous inscrire aussi dans ce courant "utopiste". Ce qui nous intéresse encore dans la notion d'espace public, c'est la définition que Jürgen Habermas en donne : un lieu de confrontation, de rencontre, de débat, pas de consommation. Et pour en faire un espace de débat, il faut offrir une **proximité** sans barrière culturelle institutionnelle. Il faut aussi s'inscrire dans la durée : stationner plusieurs jours avec la cabine pour favoriser le bouche à oreille.

VIIA constitue donc un outil de médiation du patrimoine de l'itinérance artistique.

3. Collectage

Critère de sélection des compagnies

Le choix d'artistes engagés dans l'itinérance avec un équipement mobile comme outil de diffusion et un mode d'habitat nomade pendant leur tournée ou à l'année.

A partir de ce critère, quelles Cies rencontrer ?

Journaliste culturelle, j'en connais déjà un certain nombre. Liste complétée par des lectures d'ouvrages, d'articles, de sites de ressources, de News Letter que les Cies m'envoient...

Complétée aussi par les artistes rencontrés, "l'effet boule de neige".

Conjuguer 2 familles

Les Cies de théâtre itinérant et certaines Cies de cirque contemporain partagent le même mode de vie et le même engagement. Ces 2 familles sont d'ailleurs souvent **poreuses**. Ex : j'avais classé la Cie *Bêtes de foire - Petit théâtre de gestes* dans les Cies de théâtre itinérant, mais Laurent Cabrol m'a demandé de le basculer dans les Cies de cirque. On pourrait se poser la même question p.r. aux *Théâtre des Frères Forman* (que j'ai placé ds Théâtre par son nom), mais qui pourrait tout aussi bien être avec le cirque.

Influence des conditions de production du projet sur ma démarche

Sans aucun soutien financier, je n'avais pas les moyens d'aller à l'autre bout de la France rencontrer une Cie. Les coproductions obtenues ont permis de rémunérer la moitié des frais relatifs à la cabine, mais rien n'a pu être dégagé pour la création des documents sonores.

♦ J'ai donc rebondi sur l'opportunité de mes déplacements dans différents **festivals** de rue, de cirque et de théâtre itinérant : Les Invites à Villeurbanne, Chalon dans la rue, la Route du Cirque à Nexon, Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon, Villeneuve-en-Scène...

L'avantage des festivals ? Ils rassemblent en un même lieu de nombreuses Cies et permettent donc de mener plusieurs entretiens. L'inconvénient ? Les artistes sont souvent très pris et ont peu de temps. Cela implique de rester plusieurs jours pour trouver un créneau libre.

♦ Les rencontres s'effectuent aussi à la faveur des tournées des Cies **dans ma région** et je roule 100 ou 200 kms pour les rejoindre.

♦ Elles s'effectuent encore à la faveur **d'heureux hasards !**

Ex : été 2015 je suis présente lors de la rencontre du CITI¹ autour de son exposition itinérante et débarque Napo, qui, avant de construire ses célèbres chapiteaux, fut artiste itinérant avec sa Cie *Le Cirque Gulliver*. Une belle surprise ! Impossible de mener l'entretien le jour même - pas de temps ni l'un ni l'autre et surtout ennemi N°1 à Avignon : Les cigales !! RDV fut donc pris chez lui qq jours + tard à 1h30 d'Avignon.

2^e Ex : le même été 2015, je rencontre chez lui Antoine Rigot (Les Colporteurs) et il me parle de Paddy Hayter du Footsbarn Théâtre, présent au même moment dans le sud d'Avignon avec un nouveau spectacle. Une présence non médiatisée car ne faisant pas partie du festival d'Avignon. Je n'étais donc pas au courant. RDV fut pris sur son campement.

Un échantillon représentatif de la diversité des Cies itinérantes

La démarche n'est donc pas scientifique mais procède d'opportunités de rencontre au fil de ma route. Néanmoins les 40 Cies interviewées représentent un échantillon représentatif : des anciennes Cies (qui battent le pavé depuis + de 30 ans), des Cies intermédiaires, des Cies émergentes ; et des Cies d'esthétiques variées. (voir INDEX des Cies en Annexe).

Sur la question du nombre, le SCC (Syndicat des Cirques et Compagnies de Création) m'a communiqué les chiffres suivants : sur 101 Cies adhérentes, 40 exploitent un chapiteau (et 2 une yourte). Et le CITI compte 66 membres (avec ses compagnons de route), 51 Cies disposent d'un outil de diffusion itinérant.

Donc un total de **91 Cies affiliées**, sans compter celles qui ne le sont pas, et dont il est difficile d'avancer un chiffre précis.

Notre échantillon de 40 interviews est par conséquent significatif.

Il pourra d'ailleurs être complété si une coproduction aboutit.

¹ CITI : Centre International pour les Théâtres Itinérants.

Entretiens

- ♦ Ces entretiens sont découpés en 4 registres :
 - Cies de cirque contemporain
 - Cies de théâtre itinérant
 - Récits d'une itinérance passée (par des artistes qui ne sont plus en itinérance : les (ex) Arts Sauts ; Napo ; Pierre Meunier ; Fanny Molliens)
 - Autres regards (d'un universitaire ; d'un conservateur de musée ; d'un membre d'une généalogie familiale de théâtre itinérant ; d'un ancien constructeur de chapiteaux).

♦ Le facteur Temps

Pour recueillir des paroles nourries, il est important de s'accorder du temps et de choisir le bon moment. Les artistes sont souvent habitués à des interviews TGV ultra rapides où le journaliste leur donne 3 mn pour parler de leur dernier spectacle. Ils sont surpris de ma demande d'un temps long et d'un échange hors actualité, non lié à la nouvelle création.

1 Heure d'enregistrement est une moyenne : parfois c'est moins (45'), parfois c'est davantage (1h30). Et si les conditions sont réunies pour s'offrir le luxe du temps, alors cela peut être plus long encore. Par ex 4 H avec Napo !

♦ Le lieu de l'entretien

Dans l'espace de vie de l'artiste, si possible, afin qu'il soit dans son élément. La captation de l'environnement me sert aussi de ponctuation au montage.

♦ Evolution de la méthodologie

Ma manière de mener ces entretiens a changé au fil du tps : les premiers (en juin 2013) étaient très ouverts avec des axes généraux sur la vie itinérante : l'habitat, le quotidien, l'engagement, les difficultés, les joies... Je posais peu de questions et laissais la parole se déployer sous forme de récits. C'était important pour moi de m'immerger dans ces histoires.

Peu à peu j'eus une connaissance plus affinée et posais donc des questions plus précises.

Après chaque INTW, je notais le déroulement précis : contenu et temps correspondant. Dans notre jargon, on parle de derushage.

Après une dizaine d'INTW réalisées, je réécoutais l'ensemble pour répondre à la difficile question : Que faire de toute cette matière ? Comment l'organiser ?

Je relevais des récurrences et des singularités, tissais des liens... pour tenter de dégager des pistes de composition.

J'imaginai au début un découpage thématique², mais il me paraissait trop austère et risquait de rebuter l'écoute au lieu de l'inciter.

Peu à peu la solution abécédaire s'est imposée, je vais la développer dans un instant.

Depuis 1 an, mes entretiens ont ainsi pris la forme d'**un jonglage de mots**. J'étudie en amont le parcours de l'artiste, dégage une dizaine de mots qui me semblent avoir une résonance pour lui, et la partie de jonglage commence !

4. Ecriture sonore & œuvre documentaire

Ecriture sonore

♦ Elaboration d'un Abécédaire

A chaque lettre est associé plusieurs mots évoquant l'itinérance artistique. *Par ex* : Amour du chapiteau, campement, démocratisation culturelle, école, espace public, philosophie du peu, rencontre, risque... Chaque mot ouvre sur plusieurs narrations d'artistes différents.

² Découpage thématique : Motivation de l'itinérance / De passage sur un territoire / Difficultés rencontrées / les apports humains et artistiques... et avec des sous-thèmes.

Quels sont ses avantages ?

Il est ludique, donc support potentiel de l'éveil d'intérêt des futurs passants, ouvert et support à de multiples croisements. *Ex* :

Prenons la lettre A. J'ai mis à jour les mots & expressions : A priori sur le campement ; Absence de suivi médical ; Amour du Chapiteau ; Architectures nomades insolites ; Autodiffusion.

Vous voyez que la même lettre embrasse différents aspects : représentation sociale, vie quotidienne, passion, architecture, économie... Et par là-même constitue différentes portes d'entrée. L'idée étant que chacun trouve la porte qui lui est familière, pour ensuite peut-être en entrouvrir d'autres...

Cette stratégie satisfait par là-même l'intention de constituer un outil de médiation, touchant des publics peu habitués au spectacle vivant.

Pour lors, c'est un abécédaire parcellaire : 14 lettres sur 26. La liste des 45 mots est à votre disposition à la cabine.

♦ Les principes de l'écriture sonore

- **Des artistes narrateurs** : Seule la voix de l'artiste raconte. Ce qui implique :

→ l'effacement du dispositif questions-réponses de l'entretien, qui permet de garder la fluidité du récit (1 seule exception : 2 montages avec Igor du Théâtre Dromesko)

→ une absence de commentaire de ma part, c'est-à-dire pas de parole "surplombante", ni explicative et didactique

- **La brièveté** : Impossible d'infliger la longue durée des interviews aux futurs auditeurs. Sélection et montage autour d'un mot. Un **format court** de 2' à 7' (le + court : 1'30 ; le + long : 17' [montage d'1 chapiteau])

- Le récit est accompagné de **ponctuations** d'ambiance :

pas de musique, mais des sons de l'environnement de l'interview :

extérieur : klaxon, cloche, hennissement d'un cheval, chant d'oiseau... / intérieur de la caravane ou roulotte : bruit de chaise, eau, chien...

ou des sons évoquant l'itinérance (montage du chapiteau, poids lourd...)

Ou des bribes du spectacle de la Cie.

♦ Trois modes de montage d'un micro-récit :

- La voix d'un seul artiste : le mode le + courant

- **2 voix entrelacées** à partir d'un entretien croisé où chacun rebondit sur la parole de l'autre

Ex : Bonaventure & Titoune ; Rémi Sciuto & Mathieu Duval ; Camille & Manolo...³

- **2 voix séparées** à partir de 2 interviews : 2 points de vue complémentaire, différent ou opposé sur le même mot

Ex : pour le mot "Espace public", Julien Candy et Maël Tortel constatent la récurrence d'1 chapiteau repoussé du centre-ville...

Je vous invite à écouter ces trois formes [ICI](#)

Dispositif d'écoute interactif & immersif

♦ Un dispositif décalé

Le son ne sort pas d'un combiné téléphonique mais d'une enceinte à 360° favorisant l'immersion sonore et le confort d'écoute. Je ne voulais pas de casque car il filtre trop les sons extérieurs.

³ Sont également présents : Stéphane Ricordel et Laurence de Magalhaes ; Raquel Esteve Mora & Nicolas Bernard ; Philine Dahlmann & Elske Van Gelder ; Laurent Cabrol & Elsa De Witte ; Nigloo & Branlo.
Voir INDEX DES CIES en Annexe.

♦ Interface de la tablette interactive

J'ai conçu une navigation interactive sur 3 écrans et travaillé avec un développeur informatique pour qu'il la réalise. Il a créé une application et apporté des idées graphiques.

Les 3 écrans :

1) la page d'accueil composée par les lettres de l'alphabet en mouvement positionnées le long d'un chemin sinueux

En arrière fond : l'image d'un chapiteau ou d'une plage ou d'un arbre... au choix, selon l'endroit d'accueil. Et couleur rouge en écho à la cabine

2) Les mots commençant par la même lettre

3) Les récits du mot choisi accompagnés d'un petit texte de présentation.

→ Cette navigation simple et interactive a été fort appréciée.

Un récit polyphonique

Aujourd'hui 120 micro-récits sont offerts à votre oreille avec une moyenne de 8 récits par Cie (certaines 12, d'autres 6).

♦ 3 principes de composition

- Autonomie : chaque micro-récit peut être écouté indépendamment de l'ensemble

- Pas d'ordre d'écoute

- Chaque micro-récit fonctionne en ricochet. Cela circule entre eux : ils se répondent, se complètent, s'opposent... Et vous tissez vos propres fils narratifs pour construire votre récit polyphonique.

♦ Une œuvre documentaire en chantier

De nouveaux mots vont bientôt apparaître : mariage itinérant, transmission, objets, une bibliothèque sur roues...

Pour lors, l'édition sonore est parcellaire : 15 Cies montées sur les 40 rencontrées et interviewées... Sans compter celles à venir...

J'ai en réserve de bien belles pépites sonores qui attendent d'être montés...

5. Œuvre plastique & espace scénographique

♦ Précision : Avec le scénographe, nous avons songé au départ à d'anciennes cabines téléphoniques, mais elles sont trop lourdes pour le transport et le réaménagement trop coûteux. Nous avons souhaité fabriquer une cabine esthétique et originale pour attirer l'œil, et accueillante, invitant à entrer et à se poser.

♦ Double raison du choix de la forme : Raviver un mobilier urbain qui a disparu de nos villes en le détournant de son usage. Ce vestige d'une époque révolue est connu de tous. Il constitue donc un point d'accroche familier, un repère rassurant pour oser s'approcher.

3 principes de l'œuvre plastique

♦ Créer un espace intime : un "ici" sans le son extérieur

VIIA est une cabine fermée (porte et toit). Aujourd'hui nous avons l'habitude de téléphoner dans l'espace public en livrant notre intimité aux oreilles passantes... Nous renouons ici avec une intimité d'écoute perdue, nous remettons de l'étanchéité dans la porosité des espaces privés et publics.

♦ Un cocon en connexion : voir et être vu

Par la transparence, l'immersion sonore n'est pas coupée du regard sur les flux incessants de l'environnement. C'est un écart visuel intéressant à éprouver pour aiguïser ses perceptions, et

(re)découvrir les alentours par la vitre de la cabine. Nous renouons avec la posture d'antan lorsque l'on téléphonait d'une cabine : l'auditeur entend une parole d'un artiste dont il ne voit pas le visage et en même temps il est vu en train d'écouter une parole que les autres personnes n'entendent pas. Il devient acteur d'une représentation sans le vouloir par cette action simple d'écouter.

Un jeu de regards s'établit souvent. Une relation **horizontale**.

La transparence du toit invite aussi à lever les yeux vers le ciel, à tutoyer le zénith. Une dimension **verticale**.

♦ Un ici & un ailleurs

En annulant les couleurs, le plexiglas rouge permet de (re)questionner notre perception de l'environnement, à la fois dans & hors de la réalité. Une «représentation entre-deux». Une métaphore en écho à la vie itinérante caractérisée par «une intimité à vue», «un mode d'habitat entre-deux». Et lorsque le soleil est au RDV, vous pouvez admirer une belle mosaïque au sol !

→ Ainsi VIIA vise à décaler le regard sur l'environnement en offrant un pas de côté poétique intemporel dans le quotidien de chacun.

L'espace scénographique

A la cabine, s'ajoutent un "Espace Attente" avec 1 fauteuil et 3 tabourets et 2 "Modules de signalétique" : 1 Borne routière directionnelle et 1 Totem porte-cartes postales, traces visuelles des passages de VIIA dans différents lieux. La nuit, un éclairage doux dessine des éléments de la structure.

L'ensemble invite à l'échange et à une pause sonore.

6. Une expérience sensible à vivre dans "une intimité à vue"

Vous choisissez votre point de vue et pouvez aussi alterner entre la transparence et le rouge. Vous pouvez encore varier votre attention, tantôt sur les récits, tantôt sur l'environnement. Prendre le temps de regarder autour de vous, l'architecture, le mobilier et les personnes qui passent... souvent dans un double jeu de regard.

On peut se demander : Qui se donne en spectacle ? Le passant ou l'auditeur ? La réponse n'est pas simple et c'est son intérêt ! Ce jeu double brouille les repères.

Vous pouvez encore vous offrir une immersion sonore complète en fermant les yeux... Ou élargir votre champ perceptif en conjuguant son & vision. Un état de présence décuplé de "l'ici et maintenant" alors que les histoires embarquent vers un ailleurs... Autant de possibles qui ne font qu'accroître la saveur de l'expérience !

Certaines personnes nous ont aussi parlé d'un voyage intérieur. Les récits les ont renvoyés à leur propre intimité avec une résonance forte, créant un rapport très personnel de soi à soi.

Pour ma part, j'imagine la cabine comme une peau, une membrane protectrice et poreuse, une bulle intime reliée à l'extérieur.

Lire des extraits du Bottin d'Or [ICI](#)

En guise de conclusion...

Les 7 lignes de force de VIIA

1. Un dispositif de proximité, autonome, léger et mobile

Grâce à ses roues, VIIA est une installation nomade qui peut s'implanter facilement dans différents milieux. VIIA va la rencontre de tous les publics avec la médiation en continu des porteurs du projet. Elle n'a besoin ni d'une connexion Internet, ni d'une connexion électrique.

2. Une écoute interactive et immersive

Ce dispositif offre :

- une facilité d'utilisation à partir d'une tablette tactile qu'il suffit d'effleurer
- Une invitation à vous concocter votre propre menu d'écoute pour un voyage immobile vers l'ailleurs
- de courts récits sonores de 2 à 7'
- un siège moelleux et une enceinte à 360° pour un confort d'écoute : se laisser raconter des récits de l'itinérance au creux de l'oreille !

3. Un outil de médiation et de valorisation du patrimoine de l'itinérance artistique

VIIA offre un hors-champ multiple, un paysage anthropologique où se découpent des histoires, des figures et des voix. Une polyphonie de points de vue au travers de 120 micro-récits.

VIIA embrasse de nombreux aspects : politique, économique, philosophique, technique, historique, intime... pour que chacun trouve une porte d'entrée familière. VIIA constitue ainsi un outil de médiation et de valorisation original, vivant, sensible et ludique.

4. Un support anthropologique pour la recherche

Ce récit polyphonique constitue un précieux patrimoine vivant des arts du cirque et du théâtre itinérant, support à l'analyse. L'appel est lancé auprès d'étudiants en quête de sujet !

5. Une installation citoyenne qui œuvre au "Vivre ensemble"

VIIA peut permettre de (ré) interroger les propres choix des auditeurs, de s'ouvrir à d'autres manières de vivre, de travailler, de penser, de faire du cirque et du théâtre. Cette perception enrichie pourra faire germer un autre regard, sensible et nourri, moins stéréotypé.

6. Une expérience sensible à vivre dans un espace intime relié à l'environnement

La cabine permet d'associer les notions d'intime et de collectif. Elle offre un cadre d'expérimentation sensorielle multiple. Vous ajoutez des strates de perception selon les choix opérés.

7. Une œuvre documentaire ouverte

VIIA est une édition sonore évolutive avec un collectage qui suit son cours...

C'est un vaste chantier chronophage qui nécessite des coproductions.

Un nouveau projet : l'accessibilité en ligne de l'édition sonore

Dans l'optique de rendre ces récits accessibles à tous, et pas seulement aux personnes présentes lors du passage de VIIA, l'idée d'offrir la possibilité d'écouter gratuitement - chez soi ou ailleurs - tous les micro-récits avec la même interface interactive a germé...

Si ce projet aboutit, vous pourrez composer vos voyages sonores, sur votre Smartphone, tablette ou ordinateur. L'échéance de cette mise en ligne serait l'automne 2017. A suivre donc !...

↳ **VIIA présenterait alors un double intérêt** grâce à deux supports pour toucher des publics pluriels : Une installation sonore dans l'espace public, cultivant la proximité, et une application en ligne.

Site : www.docsonores.com

ANNEXE : INDEX DES COMPAGNIES et EQUIPE DE CREATION (page suivante)



Voyage Intime au cœur de l'itinérance Artistique

Démarche & écriture

Collectage de paroles d'artistes ayant choisi un équipement mobile comme outil de diffusion et un mode d'habitat nomade pendant leur tournée ou à l'année. Composition de micro-récits de 2' à 7' qui fonctionnent en ricochet sous la forme d'un abécédaire sonore.

VIIA est une édition sonore évolutive avec un collectage qui suit son cours...

Une quarantaine de Cies présentes

de dimension nationale, voire internationale

N.B. : & = entretien croisé / + = entretien séparé des artistes / * Montage à venir...

Compagnies de cirque contemporain

Bêtes de Foire - Petit théâtre de gestes : Laurent Cabrol & Elsa De Witte ; **Cheptel Aleïkoum*** : Rémi Sciuto & Mathieu Duval ; **Circo Aereo*** : Jani Nuutinen ; **Circus Ronaldo*** : Danny Ronaldo ; **Cirque Bang Bang** : Martin Palisse + Elsa Guérin ; **Cirque Pardi** : Maël Tortel ; **Cirque Plume*** : Bernard Kudlak ; **Cirque Romanès** : Alexandre Romanès ; **Cirque Trottola** : Titoune & Bonaventure Gacon ; **Duo Bonito/ Les Nouveaux Nez** : Raquel Esteve Mora & Nicolas Bernard ; **Galapiat Cirque*** : Lucho Smit ; **La famille Morallès*** : Bernard Delaire + son fils Max ; **La Faux Populaire / Le Mort aux Dents** : Julien Candy ; **Le p'tit Cirk*** : Danielle Le Pierrès ; **Les Choses de Rien*** : Boris Gibé ; **Les Colporteurs*** : Antoine Rigot ; **My! Laika*** : Philine Dahlmann & Elske Van Gelder ; **Olivier Debelhoir*** ; **Pagnozoo*** : Nolwen Gehlker ; **Rasposo*** : Marie Molliens.

Compagnies de théâtre itinérant

Amaranta* : Martin Petitguyot ; **Attention Fragile** : Gilles Cailleau ; **Escale** : Hugues Hollenstein + son fils* ; **Footsbarn Théâtre*** : Paddy Hayter ; **La Fabrique des petites utopies** : Bruno Thircuir + Isabelle Gourgues + Alphonse Atacolodjou* ; **La Pendue*** : Estelle Charlier ; **Les Baladins du miroir** : Gaspar Leclère + son fils Jonas* + Geneviève Knoops ; **Les Nouveaux disparus*** : Jamal Youssfi ; **Les Royales Marionnettes*** : Didier Balsaux ; **Petit théâtre Baraque** : Nigloo & Branlo ; **Théâtre des frères Forman*** : Petr Forman ; **Théâtre Dromesko** : Igor ; **Théâtre du Centaure*** : Camille & Manolo ; **Théâtre volant** : Jean Guillon.

Récits d'une itinérance passée

Les (ex) Arts Sauts : Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel ; **(Ex) Cirque Gulliver** : Napo ; **(Ex) Puits aux Images + Zingaro + Théâtre Dromesko** : Pierre Meunier* ; **Rasposo*** : Fanny Molliens.

Autres regards

Alix de Morant*, maître de conférence en esthétiques théâtrales et chorégraphiques à l'Université Paul Valéry Montpellier 3 ; **Maurice Durozier*** sur sa famille de théâtre ambulant pendant 4 générations ; **Pierre Le Fur***, Musée des roulottes St-Quentin La Poterie ; **Napo**, ex-constructeur de chapiteaux ; **Benoît Têtu***, Musée du Théâtre forain d'Artenay.

EQUIPE DE CREATION

Christiane Dampne, conception du projet, dramaturgie, entretiens, montage, mixage des récits sonores
BLUX, conception et suivi de réalisation de la cabine

Thomas Lecoœur, interface de la tablette : conception et réalisation d'une application

L'Atelier de construction de décors de la Ville de Grenoble : réalisation de la cabine.